

sa langue et ses écoles nécessaires à la permanence de la culture française. La majorité anglaise des provinces autres que la province de Québec a usé de son vote pour amoindrir ou nier ce droit moral; elle n'a pas compris la sainteté de la culture autonome."

— *L'Union Canadienne* de Saint-Boniface a repris le cours de ses conférences, toujours très suivies et très goûtées. M. le sergent J.-G. Charrette, de retour du front, a donné la première sur les campagnes militaires, auxquelles il a pris part. M. l'avocat Henri Lacerte, dans une deuxième conférence, a étudié le renouveau qui s'opère en France, dans les idées et la littérature. Demain, 2 décembre, le Rév. Frère Joseph retracera l'admirable vie du T. R. P. Chaminatez qui fonda les Frères de Marie il y a un siècle cette année.

— La succursale des *Artisans canadiens-français* de Saint-Boniface déploie aussi une belle activité. Depuis le mois dernier elle a fait de dignes réceptions à Mgr Dugas, son patron, à M. le curé Jubinville et à son aumônier. Elle commence à travailler au recrutement des enfants, que la société admet parmi ses membres depuis l'an dernier.

— *Portage* désigne surtout l'action de porter une embarcation, des provisions, etc., quand la navigation sur une rivière est arrêtée par un obstacle quelconque, ou pour traverser une langue de terre entre deux lacs, et aussi l'endroit où il faut faire un portage; dans ce sens, ce mot canadien a été reconnu en France.

— Dans les premiers siècles de l'Eglise, les enfants se tenaient devant la Sainte Table et communiaient les premiers après les clercs. De même, s'il restait beaucoup de parcelles du corps du Christ, les prêtres faisaient approcher les enfants innocents et les leur donnaient à manger comme le raconte le cardinal Bona, d'après plusieurs témoignages. Il n'y a donc aucune raison aujourd'hui de ne pas conseiller grandement aux enfants la communion fréquente et même quotidienne. Et cela d'autant plus qu'il est absolument nécessaire que les enfants soient imprégnés du Christ avant d'être dominés par les passions, de telle sorte qu'ils puissent repousser avec plus de courage les assauts du démon, de la chair et d'autres ennemis du dedans et du dehors. — PIE X.

R. I. P.

— Rde Sœur Rachel, (née Rachel Beauchemin), des Sœurs Grises de Montréal, ancienne missionnaire au Fort Totten.

— Mme Vve Noé Chevrier, née Agnes McMillan, décédée à Winnipeg.